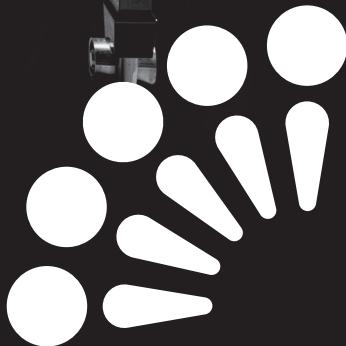


# Salle Bourgie

BOURGIE HALL 2025 • 2026



PROGRAMME



# Billets / Tickets

## EN LIGNE ONLINE

[sallebourgie.ca](http://sallebourgie.ca)  
[bourgiefhall.ca](http://bourgiefhall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

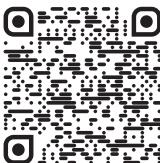
514-285-2000, option 1  
1-800-899-6873

## EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.  
At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.  
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS!  
FOLLOW US!



ABONNEZ-VOUS  
À NOTRE  
INFOLETTRE



SUBSCRIBE  
TO OUR  
NEWSLETTER

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kor / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Moonyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'estendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshion:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissions et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. / The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Moonyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshion:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

# ARC ENSEMBLE

## *Chefs-d'œuvre post-romantiques*

## *Post-Romantic Masterpieces*

---

**Erika Raum**, violon / violin

**Marie Bérard**, violon / violin

**Steven Dann**, alto / viola

**Thomas Wiebe**, violoncelle / cello

**Joaquin Valdepeñas**, clarinette / clarinet

**Kevin Afhat**, piano

---

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 50

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

## LE PROGRAMME / THE PROGRAM

---

### **WALTER KAUFMANN (1907-1984)**

Quatuor à cordes n° 11 (avant 1939)

Lento – Allegro ma non troppo

Un poco grave

Allegro molto – Meno – Allegro molto

Allegro barbarico

### **PAUL BEN-HAIM (1897-1984)**

Quintette pour clarinette et cordes, op. 31a (1941)

Molto moderato

Capriccio (Molto vivo)

Tema con variazioni

## ENTRACTE

### **FREDERICK BLOCK (1899-1945)**

Suite pour clarinette et piano, op. 73 (1944)

Spanish Prelude (Vivace – Più mosso)

Pastoral (Andante)

Gaiety (Allegretto vivo)

Orientale (Andante – Poco più mosso)

Fugue (Allegro – Largo)

### **ERICH KORNGOLD (1897-1957)**

Quintette pour piano et cordes en *mi* majeur, op. 15 (1921)

*Mäßiges Zeitmaß, mit schwungvoll blühendem Ausdruck*

*Adagio (Mit größter Ruhe, stets äußerst gebunden und ausdrucks voll)*

*Finale (Gemessen beinahe pathetisch)*

## LES ŒUVRES

---

**Les quatre compositeurs au programme, Walter Kaufmann, Paul Ben-Haim, Frederick Block et Erich Korngold, ont vu le jour entre 1897 et 1907 au sein de familles juives. Tous quatre ont fui l'Europe devant la montée en Allemagne du Troisième Reich et la promulgation de ses lois antisémites, Kaufmann gagnant Mumbai, Ben-Haim, la Palestine sous mandat britannique, Block, New York, en passant par Londres, et Korngold, Los Angeles, où il avait déjà posé les bases de sa fructueuse carrière hollywoodienne.**

---

### Walter Kaufmann

Si les ouvrages théoriques de Walter Kaufmann sur la musique indienne valent aujourd'hui encore d'être consultés, ses compositions musicales sont restées pour la plupart manuscrites. Kaufmann, né le 1<sup>er</sup> avril 1907 à Karlsbad, a reçu sa formation à la Musikhochschule de Berlin et à l'Université allemande de Prague. Mais, après avoir appris que son directeur de thèse de doctorat supervisait un groupe des Jeunesses hitlériennes, il se retira du programme en février 1934 et s'envola pour Mumbai, où sa femme, Gerty Hermann, une nièce de Kafka, le rejoignit quelques mois plus tard. Durant les douze années qui suivirent, Kaufmann étudia les musiques de l'Inde, agit comme chef de la programmation musicale occidentale pour All India Radio, tout en composant sans relâche symphonies, concertos, musique de chambre et trames musicales pour films et séries radiophoniques.

À la fin de la guerre, Karlsbad avait perdu quatre-vingt-dix pour cent de sa population juive, et la parenté de Kaufmann n'avait pas survécu. Le musicien aurait bien aimé émigrer aux États-Unis, et son ami Alfred Einstein, violoniste amateur qu'il avait souvent accompagné au piano durant ses études, entreprit plusieurs démarches en ce sens auprès de personnes influentes, mais en vain.

Durant son séjour en Inde, Kaufmann fut sujet à plusieurs attaques de malaria. Après un an passé à Londres, où il composa des trames sonores pour les documentaires de la Rank Organisation et dirigea l'Orchestre de la BBC, il déménagea à Halifax, pour occuper brièvement la direction du Maritime Conservatory, avant de gagner Winnipeg un an plus tard, devenant le premier musicien professionnel à la tête du Winnipeg Symphony Orchestra. Les huit années qui suivirent, il éleva le niveau de l'orchestre, établit une base solide d'abonnés, tout en collaborant avec une impressionnante brochette de musiciens invités. En 1956, Kaufmann s'installa à Bloomington, en Indiana, dans une semi-retraite consacrée à la recherche, aux conférences et à la composition, avant sa disparition en 1984.

Son *Quatuor à cordes n° 11* combine remarquablement traditions musicales européenne et indienne, en faisant dans ses développements thématiques un tout premier usage des râgas, ces cadres mélodiques caractéristiques de la musique classique indienne. Lors de sa création il y a 80 ans au Willingdon Sports Club de Mumbai, Kaufmann tenait l'alto et l'ensemble était dirigé du premier violon par Mehli Mehta, le père du chef Zubin Mehta.

## Paul Ben-Haim

Paul Ben-Haim, né à Munich en 1897 sous le nom de Paul Frankenberger, s'est taillé rapidement une enviable réputation en mêlant ingénieusement le jazz, le langage du Romantisme allemand et les techniques du chromatisme le plus contemporain. À partir de son établissement en Palestine sous mandat britannique, cet éclectisme lui permit de développer un langage musical juif tout à fait moderne, et il fut bientôt considéré comme un des pères fondateurs de la musique israélienne. Il sut ménager un bel équilibre entre une sensibilité toute européenne et ses racines proche-orientales, puisant dans l'austère puissance de la langue hébraïque et les trésors des musiques populaires séphardades.

Son *Quintette pour clarinette et cordes, op. 31a*, daté de 1941, est une de ses plus belles compositions. «J'en suis très satisfait, écrit-il, car je sens que j'ai enfin réussi à fonder un nouveau style.» Dans la foulée des deux chefs-d'œuvre que sont, dans le répertoire de la clarinette, les *Quintettes* de Mozart et de Brahms, Ben-Haim emploie les techniques classiques d'élaboration thématique, où des mélodies ou des fragments mélodiques sont agencés de façon à générer un matériau nouveau.

Le thème principal du *Scherzo*, par exemple, est lié à celui déroulé dans le premier mouvement par le premier violon, lui-même dérivé de l'entrée en matière de la clarinette. Dans ce cadre rigoureux, apparaissent plusieurs éléments orientaux: le dépouillement modal du vaste premier thème, les ornements raffinés qui l'embellissent ainsi que les syncopes qui servent de support rythmique. Comme chez Mozart et chez Brahms, le dernier mouvement consiste en un thème avec variations, une forme qu'on retrouve dans nombre de cultures.

## Frederick Block

La vie de Frederick Block figure parmi les plus touchantes qu'il m'aît été permis de connaître, parmi toutes celles des musiciens exilés sur lesquelles je me suis penché, et j'ai été bouleversé par la solitude de ses dernières années et l'anonymat total qui suivit sa disparition en 1945. Ce n'est qu'en 2000 que la Library for the Performing Arts de New York put acquérir ses archives, après le décès de sa femme, Ina. Ces documents comprennent des partitions magnifiquement notées et une foule d'informations biographiques. Il était né, sous le nom de Friedrich Bloch, à Vienne en 1899, enfant unique d'un couple respectable de la classe moyenne supérieure.

Comme bien souvent dans ce milieu, son père considérait la musique comme un passe-temps et non comme un choix de carrière sérieux. Il changea d'avis, cependant, après que son fils fut revenu indemne du front italien à la fin de la Grande Guerre. Si bien qu'en 1920 la carrière du jeune homme prit son envol, et le grand succès, en 1936, de son opéra *Samum* laissait présager d'un avenir prometteur. Mais les événements politiques brisèrent l'élan: le 12 mars 1938, Hitler entra dans Vienne et annexa l'Autriche, imposant partout les mêmes iniques lois raciales. Block s'empressa alors d'envoyer son piano et ses effets personnels à New York, avant de s'y établir lui-même au printemps 1940, après un an passé à Londres.

Mais il est bientôt en proie à des visions prémonitoires de sa propre mort. Intimement convaincu de la force et de la vérité de ces présages, il se hâta de coucher sur le papier le plus grand nombre possible de compositions, parmi lesquelles sa *Suite pour clarinette et piano, op. 73*. En 1943, selon les dires d'un ami, Block «menait la vie d'une plante d'intérieur» et quittait rarement son appartement. L'année suivante, il contracta une vilaine toux, et, au début de 1945, des douleurs d'estomac récurrentes s'avérèrent être dues à un cancer. Le musicien s'éteignit le 1<sup>er</sup> juin suivant, deux mois avant son 46<sup>e</sup> anniversaire.

Malgré leur caractère fugace, les cinq mouvements de sa *Suite pour clarinette et piano*, composée peu après son arrivée à New York, font preuve d'une grande puissance et d'une profonde originalité; chacun est conçu comme un épigramme concis plein de conviction et d'ingéniosité, dans une séduisante élaboration du matériau mélodique.

## Erich Wolfgang Korngold

Voilà un compositeur qui mérite bien son second prénom de Wolfgang ! Dans toute l'histoire de la musique occidentale, bien peu ont été bénis de dons aussi précoces et aussi abondants — peut-être Mendelssohn peut-il ici rivaliser avec Mozart. Korngold naquit à Vienne en 1897 dans une famille juive assimilée de la classe moyenne et qui jouissait d'un haut niveau culturel. Quatre ans plus tard, son père, Julius, succéda à Eduard Hanslick à la tête de la *Neue Freie Presse*, s'inscrivant parmi les critiques musicaux les plus influents d'Europe. Les rapports de Korngold avec son père furent complexes et difficiles, un peu à l'instar de ceux de Mozart avec le sien. Mais, par ses liens avec Gustav Mahler, Julius put convaincre le très renommé compositeur, chef et pédagogue Alexander Zemlinsky de prendre le jeune garçon sous son aile.

En 1934, au moment où Korngold arrive à Los Angeles afin d'adapter *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn pour le film éponyme de Max Reinhardt, il avait déjà composé cinq opéras. Sa collaboration avec le cinéaste s'était amorcée en 1929, avec un arrangement de *La chauve-souris* de Johann Strauss fils. Leur amitié, conjointement à l'établissement de Korngold à Hollywood, l'a sauvé, lui et sa famille, de la barbarie nazie. Bien avant de s'associer aux frères Warner, Korngold avait déjà compris, avec beaucoup de flair, comment la musique pouvait soutenir les images en mouvement et les dialogues propres au septième art. En témoigne le succès rencontré par les trames sonores de films comme *Captain Blood*, *Anthony Adverse*, *The Adventures of Robin Hood* et *The Sea Hawk*, qui montrent brillamment comment la narration peut être renforcée par l'allure, les contours mélodiques, l'orchestration, le rythme et le tempo appropriés.

Son *Quintette avec piano en mi majeur, op. 15*, terminé en 1921, exige de tous ses protagonistes une grande virtuosité. Imprégné d'éléments issus de son opéra *Die tote Stadt* (La ville morte), qui avait connu peu de temps auparavant un immense succès, l'œuvre illustre dans ses mouvements extrêmes le style de Korngold à son meilleur, plein d'éloquence et de générosité, avec une précision tout à fait unique : la présence exceptionnelle de quelques groupes de deux ou trois mesures sans indication de tempo ou d'affect. Korngold a composé son *Quintette* au moment où il courtisait une jeune comédienne, Luzi von Sonnenthal, et son deuxième mouvement n'est ni plus ni moins qu'une déclaration d'amour... Le motif fleuri du violon qui fait suite à l'unisson ouvrant le finale, et qui revient comme une sorte de cadence pour lancer la réexposition, amène un joyeux divertissement où nos attentes sont génialement trompées. Les thèmes du mouvement se poursuivent tout du long, aboutissent à des impasses, se jouent des données émotionnelles et confondent les propositions rythmiques, captivant l'auditeur dans un flot de surprises fantasques jusqu'à la dernière mesure.

The four composers on this evening's programme—Walter Kaufmann, Paul Ben-Haim, Frederick Block, and Erich Korngold—were all born into Jewish families in the decade spanning 1897 to 1907. All four fled Europe with the rise of the Third Reich and the introduction of anti-Semitic legislation: Kaufmann to Mumbai, Ben-Haim to British-mandated Palestine, Block to New York (via London), and Korngold to Los Angeles, where he had already laid the foundation for a successful new career in Hollywood.

### Walter Kaufmann

While Walter Kaufmann's academic writing on Indian music is still widely available, most of his music remains unpublished. Kaufmann was born in Karlsbad on April 1, 1907, and studied at Berlin's Musikhochschule and Prague's German University. When Kaufmann discovered that his doctoral supervisor was also overseeing a local Nazi youth group, he decided to abandon the program, and in February 1934 he set sail for Mumbai. His wife, Gerty Hermann, a niece of Franz Kafka, joined him a few months later. Kaufmann spent the next 12 years researching Indian music, working as head of European music programming for All India Radio, and composing prolifically: symphonies, concertos, radio dramas, chamber music, and film scores.

By the end of the war, 90% of Karlsbad's Jewish population had been killed, including most of Kaufmann's relatives. Kaufmann had long wished to emigrate to the United States, and his friend Albert Einstein—also an amateur violinist whom Kaufmann had accompanied on the piano as a student—wrote to several influential contacts on the composer's behalf. The doors remained closed, however.

Unfortunately, Kaufmann's health had been compromised by repeated bouts of malaria. He spent a year in London, where he scored documentaries for the Rank Organization and conducted the BBC Theatre Orchestra. In 1947, he worked briefly for the Maritime Conservatory in Halifax before moving to Winnipeg a year later, becoming the Winnipeg Symphony Orchestra's first professional conductor. After eight years, he had assembled a fine ensemble, an enviable subscription base, and an impressive roster of guest artists. In 1956 he left for Bloomington, Indiana, where he spent his remaining years lecturing, researching, and composing before his death in 1984. His *String Quartet No. 11* remarkably and successfully combines Western and Indian musical traditions, and makes pioneering use of *ragas* (a type of melodic framework central to Indian classical music) for its melodic material. The Quartet No. 11 was premiered nearly 80 years ago at Mumbai's Willingdon Sports Club. Kaufmann played the viola in that performance, and the quartet was led by his colleague Mehli Mehta, father of the renowned conductor Zubin Mehta.

## **Paul Ben-Haim**

The Munich-born composer Paul Ben-Haim (né Frankenberger) developed a reputation in the 1920s as both an excellent pianist and a composer with a penchant for polystylism, combining jazz, German Romanticism, and modernist chromatic techniques in his music. This early eclecticism helped him to develop a modern Jewish musical language after he re-established his career in British-mandated Palestine, where he came to be recognized as one of the founding fathers of Israeli music. He balanced Israel's ancient Middle Eastern roots with a modern Western sensibility, and drew on the stark power of the Hebrew language and the folkloric treasures of Sephardic and Middle Eastern Jewry.

The *Quintet for Clarinet and Strings, Op. 31a* from 1941 is one of the composer's most effective pieces. "I was very satisfied," he wrote, "because I felt that I had at last succeeded in consolidating a new style." In the tradition of the two cornerstones of the clarinet's chamber repertoire—the quintets by Brahms and Mozart—Ben-Haim drew on standard European techniques of thematic transformation, where melodies, or fragments of melodies, are manipulated to create new material out of the initial theme.

The main theme of the Scherzo, for example, is related to the first violin's theme in the first movement, which in turn is derived from the clarinet's opening statement. Complementing this rigorous European technique is Ben-Haim's integration of oriental elements: the bare modal arc of the extended main theme, the ornamentation and florid embellishment of the melodic line, and the percussive syncopation that he employs as rhythmic support. As in Mozart's and Brahms' quintets, the final movement takes the form of a theme and variations, a form present in myriad musical cultures.

## **Frederick Block**

Frederick Block's biography is one of the most affecting of any of the musical exiles I have researched, its poignancy deepened by the solitude of his final years and the almost total anonymity that followed his death. In 2000, Block's archive was bequeathed to the Library for the Performing Arts in New York City following the death of his wife Ina. It comprises the composer's beautifully penned scores as well as a wealth of biographical information. He was born Friedrich Bloch in Vienna on August 30, 1899, the only child of a respectable, upper-middle-class couple.

Like so many other fathers, his father Sigmund supported music as a pastime but doggedly opposed it as a career; he relented, however, when Friedrich returned unscathed from the Italian front at the end of World War 1. By the 1920s, Block's career was on the rise, and by 1936, with the successful performance of his opera *Samum*, his future looked promising. The timing, however, could hardly have been worse. On March 12, 1938, Vienna welcomed Hitler, and was soon supporting the full force of the racial laws that had been incrementally implemented in Germany. Block shipped his piano and personal effects to New York, and moved there himself in the spring of 1940, after spending a year in London.

Soon after his arrival, he began to experience recurring premonitions of his own death. Block was so convinced of the legitimacy and inevitability of these portents that he raced to set down on paper as many new works as possible, among them the *Suite for Clarinet and Piano, Op. 73*. By 1943, according to a friend, Block was "living the life of a houseplant," seldom leaving his apartment. Later the following year, he developed a chronic cough, and by early 1945, the source of intermittent, stinging stomach pain was diagnosed as cancer. Block died on June 1, just two months before his 46th birthday.

Composed after his arrival in New York, there is an impressive strength and deft originality in the Suite's five fleeting movements—epigrams written with wonderful conviction, concision, and inventiveness, and an engaging development of the musical material.

## Erich Wolfgang Korngold

Erich Wolfgang Korngold fully deserved his middle name. In the entire history of Western music, one is hard-pressed to find an individual blessed with gifts that flowered so early, and in such abundance—Mendelssohn, possibly. Korngold was born in Vienna in 1897 into a well-educated, middle-class, assimilated Jewish family. Four years later, his father Julius succeeded Eduard Hanslick at the *Neue Freie Presse*, becoming one of Europe's most influential (and opinionated) music critics. Korngold's relationship with his father was as complicated and ambivalent as the one between Mozart and his father Leopold. Through Julius' connections with Gustav Mahler, Korngold was introduced to the renowned composer, conductor, and pedagogue Alexander Zemlinsky, who agreed to teach the young boy.

By 1934, when Korngold arrived in Los Angeles to adapt Mendelssohn's *A Midsummer Night's Dream* for Max Reinhardt's eponymous film, his output already included five operas. Collaboration with Reinhardt had begun in 1929, with Korngold's elaboration of Johann Strauss II's *Die Fledermaus*. Their friendship, and Korngold's move to Hollywood with his family, ultimately created the refuge that saved them from the Nazis. Well before he stepped foot on the Warner Brothers' lot, Korngold had developed an intuitive understanding of how music could be used support the moving image and the spoken word—the musical success and dramatic brilliance of the scores he created for films such as *Captain Blood*, *Anthony Adverse*, *The Adventures of Robin Hood*, and *The Sea Hawk*, all have their roots in Korngold's unfailing sense of how narratives could be reinforced by the shape, melody, orchestration, and tempo of the music.

His **Piano Quintet in E major, Op. 15**, completed in 1921, places virtuosic musical and technical demands on the ensemble. The Quintet is infused with elements of Korngold's opera *Die tote Stadt* (The Dead City) which preceded this work and enjoyed immense success. The Quintet's outer movements display Korngold at his most eloquent and effusive, as well as his most particular: scarcely two or three bars go by without specific written instructions regarding tempo or expression. The composition of the Quintet coincided with Korngold's courtship of the young actress Luzi von Sonnenthal, and the Quintet's second movement is nothing short of a love letter to her. The violin flourish that follows the unison opening of the Finale (and which returns in a cadenza-like statement to launch the recapitulation) introduces a joyous romp that delights in upending expectations. The movement's themes chase one another down blind alleys, shift emotional gears, and confound metrical assumptions, all the while entertaining and thrilling the listener with their startling whimsy right until the final measure.

## LES ARTISTES / THE ARTISTS

---



### ARC ENSEMBLE

Éminent acteur de la scène musicale canadienne, l'Ensemble ARC est depuis 2002 en résidence au Royal Conservatory of Music de Toronto. Constitué de membres de la Glenn Gould School, rattachée à l'institution, et recourant parfois à ses meilleurs étudiants, l'Ensemble comprend un piano, un quatuor à cordes et une clarinette, avec parfois d'autres instruments invités. Son répertoire, unique, couvre principalement les œuvres négligées, dépréciées ou tenues sous le boisseau sous les régimes totalitaires du 20<sup>e</sup> siècle. On a pu l'entendre un peu partout sur le globe, notamment, au Budapest Spring Festival, au Festival Enesco de Bucarest, au Lincoln Center Festival de New York, il a présenté sa série *Music in Exile* à Tel Aviv, Varsovie, Toronto, New York et Londres, et participé à de nombreuses diffusions radiophoniques. Ses prestations et ses enregistrements lui valent partout les éloges de la critique, et il a été honoré par de nombreuses distinctions, dont un prix Opus Klassik, trois prix Grammy et quatre nominations aux prix Juno. Son douzième disque, consacré au compositeur Ernest Kranitz, paraîtra en octobre 2025.

Ranking among Canada's most distinguished cultural ambassadors, the ARC Ensemble was established in 2002 as The Royal Conservatory's ensemble-in-residence. Comprising senior faculty members of The Royal Conservatory's Glenn Gould School, with special guests drawn from the institution's most accomplished students and alumni, the ARC Ensemble's core group consists of piano, string quartet, and clarinet, with additional forces added as needed. Its unique repertoire is largely dedicated to music suppressed and marginalized under the totalitarian regimes of the 20th century. The ARC Ensemble has appeared at major festivals and series, including the Budapest Spring Festival, Enescu Festival (Bucharest), and New York's Lincoln Center Festival, while its "Music in Exile" series has been presented in Tel Aviv, Warsaw, Toronto, New York, and London, and its performances are regularly broadcast by radio stations around the globe. Its performances and recordings continue to receive unanimous critical acclaim and have garnered numerous distinctions, including OPUS Klassik, three Grammy, and four Juno nominations. The ensemble's twelfth recording, devoted to the music of Viennese exile Ernest Kanitz, will be released in October 2025.

# Salle Bourgie



## TRIO TETZLAFF-TETZLAFF-DÖRKEN

Musique de chambre

Œuvres de Mozart, Mendelssohn et Tchaïkovski

BILLETS À PARTIR DE 32 \$

À la billetterie du Musée • [sallebourgie.ca](http://sallebourgie.ca) • 514 285-2000, option 1

# LA SALLE BOURGIE

## BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



## LES VITRAUX TIFFANY

### TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.

---

Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

## PROCHAINS CONCERTS / UPCOMING CONCERTS

Vous aimerez aussi / You may also like



Photo © Ilan Waldman

### LIKHT ENSEMBLE *Kishef*

Dimanche 18 janvier — 14 h 30

*Kishef*, qui signifie magie en yiddish, rend hommage à l'étincelle qui a animé les compositrices juives et les compositeurs juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et les années qui l'ont précédée.

## Calendrier / Calendar

<b>Jeudi 9 octobre</b> 18 h	<b>Projet 8</b> 5 à 7 jazz	Huit compositions d'une durée de huit minutes chacune interprétées par huit artistes !
<b>Mercredi 15 octobre</b> 19 h 30	KRISTIAN BEZUIDENHOUT, pianoforte QUATUOR CONSONE <i>Classicisme et musique de chambre</i>	Œuvres de Haydn et Mozart
<b>Jeudi 16 octobre</b> 19 h 30	ANNE SOFIE VON OTTER, mezzo-soprano KRISTIAN BEZUIDENHOUT, pianoforte <i>Une soirée Schubert</i>	La légendaire mezzo-soprano suédoise apporte sa touche personnelle à l'intégrale des lieder de Schubert.

VOIR LES DÉTAILS DE BILLETTERIE PAGE 2 / SEE TICKETING DETAILS ON PAGE 2

## ÉQUIPE

**Caroline Louis**, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique  
**Fred Morellato**, administration  
**Joannie Lajeunesse**, soutien administration et production  
**Marjorie Tapp**, billetterie  
**Charline Giroud**, communication et marketing (en congé)  
**Pascale Sandaire**, projet marketing  
**Florence Geneau**, communication  
**Thomas Chennevière**, marketing numérique  
**Trevor Hoy**, programmes  
**William Edery**, production  
**Roger Jacob**, direction technique  
**Martin Lapierre**, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Pierre Bourgie**, président  
**Carolyne Barnwell**, secrétaire  
**Colin Bourgie**, administrateur  
**Paula Bourgie**, administratrice  
**Michelle Courchesne**, administratrice  
**Philippe Frenière**, administrateur  
**Paul Lavallée**, administrateur  
**Yves Théoret**, administrateur  
**Diane Wilhelmy**, administratrice

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

## SALLE BOURGIE

**Pavillon Claire et Marc Bourgie**  
**Musée des beaux-arts**  
**de Montréal**  
**1339, rue Sherbrooke O.**

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

# SB



MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC  
ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

*Projet 8 • Jeudi 9 octobre à 18h*



Découvrez la  
programmation  
complète et  
achetez vos  
billets en ligne

[sallebourgie.ca](http://sallebourgie.ca)  
[bourgiefhall.ca](http://bourgiefhall.ca)

